herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Eastern Snake-necked Turtle

Chelodina longicollis

Chelodina longicollis est une tortue d'eau douce carnivore de taille moyenne, originaire du sud-est de l'Australie. Son cou est si long qu'il atteint environ 60 % de la longueur de la carapace, et l'animal capture ses proies d'une détente fulgurante depuis le fond. Les femelles atteignent 28 cm. L'espèce exige un grand bac profond, à l'eau propre, avec une zone d'insolation ; c'est un animal à observer, non à manipuler.

Famille: Chelidae Ancien nom: *Chelodina novaehollandiae*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**18-28 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**450-820 g**
Espérance de vie	**30-50 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 75 × 65 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-26 °C**
Zone de bain de soleil	**30-34 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 35-40 cm
Température de l'eau	**22-25 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**84-144 mois**
Taille de la ponte	**6-24 œufs**
Pontes par an	**1-3**
Incubation	**110-185 jours** à 26-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Non évaluée (NE)**

À propos de l'espèce

Chelodina longicollis est une tortue à cou latéral (Pleurodira). Elle ne rentre pas la tête en ligne droite, mais plie le cou sur le côté, sous le rebord de la carapace. La dossière (carapace) est large et plate, avec un sillon médian qui s'approfondit avec l'âge ; sa couleur va du noir au brun clair, et le plastron est crème à jaune avec des sutures noires. Le cou est long et étroit, gris à noir dessus et crème dessous, couvert de petits tubercules pointus. La tête est étroite et pointue. Les jeunes sont noirs à gris foncé, avec une bande orange de chaque côté du cou et de la mâchoire et des taches orange sur le plastron.

Toutes les mesures données dans le texte correspondent à la longueur de la carapace. Les femelles sont plus grandes et plus hautes de corps que les mâles, avec une queue plus courte et plus épaisse. Les mâles ont une queue plus longue et un plastron légèrement concave. Les différences sont minimes, si bien que le sexe est difficile à déterminer chez les jeunes. Les femelles atteignent 28 cm et les mâles 25 cm ; dans les régions pauvres en nourriture, les animaux restent plus petits, environ 22 cm pour les femelles et 19 cm pour les mâles. Les adultes pèsent 450-820 g.

L'espèce possède des glandes odorantes et émet un liquide jaune à l'odeur nauséabonde lorsqu'elle se sent menacée. Chez les jeunes, cela se produit au moindre contact ; chez les adultes, la réaction s'atténue quand l'animal s'habitue à son soigneur. L'animal peut aussi mordre pour se défendre. C'est un animal à observer et non à manipuler.

La tortue s'hybride librement avec *Chelodina canni* et *Chelodina rugosa* là où les aires de répartition se rejoignent. Dans le commerce, on la confond facilement avec *Chelodina expansa*, bien plus grande, qui atteint environ 40 cm et exige un bac beaucoup plus vaste.

Répartition et habitat

Chelodina longicollis vit dans le sud-est de l'Australie : de Port Lincoln, sur la péninsule d'Eyre en Australie-Méridionale, en passant par le Victoria et la Nouvelle-Galles du Sud, puis le long des fleuves côtiers du Queensland vers le nord, jusqu'au bassin du Fitzroy. L'espèce est présente dans tout le bassin Murray-Darling et, à l'ouest de la Grande Cordillère australienne, remonte vers le nord jusqu'au fleuve Burdekin. Les populations des îles du détroit de Bass, au nord de la Tasmanie, sont introduites, et des animaux introduits existent en Tasmanie ainsi qu'autour de Perth et d'Albany, dans le sud-ouest de l'Australie.

L'espèce est commune dans toute son aire de répartition. Les principales menaces sont les renards, qui mangent les œufs, la circulation routière, la sécheresse et la modification des zones humides.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Chelodina longicollis fréquente de nombreux types d'eaux douces : marais, lacs, lagunes fluviales, mares de ferme et cours d'eau lents et envahis de végétation, mais aussi eaux plus rapides et eaux saumâtres. Elle est la plus abondante dans les zones humides temporaires peu profondes, sans poissons ni autres tortues. L'animal passe la plupart du temps au fond et se prélasse peu au soleil.

L'espèce se déplace sur terre, jusqu'à plusieurs kilomètres, entre les points d'eau, surtout par temps de pluie. Quand le point d'eau s'assèche, l'animal s'enfouit dans la litière de feuilles sous les arbres ou gagne une eau permanente, et peut rester en repos (estivation) jusqu'au retour de la pluie. Le climat est tempéré. L'espèce reste active et se nourrit à des températures plus basses que les autres tortues australiennes ; elle vit donc plus au sud et à plus haute altitude qu'elles. Sur les hauts plateaux de Nouvelle-Galles du Sud, elle peut hiverner sous la glace.

Son alimentation se compose de tout ce qui peut être capturé dans l'eau : larves d'insectes, vers, têtards, grenouilles, petits poissons, crustacés, mollusques et plancton, ainsi que des charognes. Les proies sont capturées à l'affût : le cou est projeté en avant, la gueule s'ouvre et la proie est aspirée.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Élevage des têtards

Entretien

LE TERRARIUM

Maintenez *Chelodina longicollis* dans un aquarium ou un bac, non dans un terrarium ordinaire. L'espèce est une nageuse qui vit au fond et a besoin de profondeur plus que d'une zone d'insolation. Le bac doit mesurer au moins cinq fois la longueur de la carapace et, en largeur, la moitié de sa longueur, la partie émergée étant comprise dans la surface au sol. Des dimensions de 150 × 75 × 65 cm constituent le minimum pour une femelle adulte et donnent une partie aquatique de 110 × 75 cm, avec environ 330 litres pour 40 cm d'eau, et de la place pour une zone d'insolation. Un mâle de 18-20 cm se contente de 100 × 50 cm.

L'eau doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large : 35-40 cm pour une femelle adulte et environ 30 cm pour un mâle. Les jeunes sont maintenus dans une eau dont la profondeur est environ égale à la longueur de la carapace, avec un accès facile à la surface. Un bac long et bas convient mieux qu'un bac haut et étroit.

La zone d'insolation doit être assez grande pour que l'animal puisse sortir entièrement de l'eau et se sécher complètement, par exemple un ponton flottant ou une berge en pente, avec une lampe chauffante et une lampe UVB au-dessus. Le fond peut rester nu, ce qui est le plus facile à entretenir. Si l'on souhaite un substrat, utilisez de gros galets de rivière lisses ; le gravier, les petits cailloux et le sable retiennent les déchets. Prévoyez des cachettes sous forme de racines, de grosses pierres et de plantes, car l'espèce recherche le couvert. Les cachettes et les plantes ne doivent présenter ni arêtes ni cavités où l'animal pourrait rester coincé.

Une filtration puissante est indispensable, car l'espèce mange sans se soucier de la saleté. Utilisez un filtre externe à canister prévu pour au moins deux fois le volume d'eau du bac. Le bac doit être à l'épreuve des évasions, car l'espèce grimpe et se déplace volontiers.

En savoir plus: Lumière et UVB

TEMPÉRATURE

L'eau doit être à 22-25 °C. La température est maintenue par un chauffage d'eau thermostaté, et on mesure à la fois dans l'eau et au-dessus. En dessous de 20 °C, l'animal devient léthargique et cesse de manger ; une eau trop froide ou des changements brusques provoquent des infections respiratoires.

La zone d'insolation doit être à 30-34 °C. L'air de la pièce doit être à 22-26 °C le jour et peut descendre à 18-22 °C la nuit. Les jeunes se portent bien dans la partie la plus chaude de la plage de températures de l'eau. Les lampes sont éteintes la nuit.

Une hibernation contrôlée n'est pas nécessaire. Les animaux maintenus en intérieur sont en meilleure santé quand la température reste la même toute l'année. Si l'animal reste longtemps dans un coin sombre hors de l'eau, il y a un problème d'eau ou de température.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de la tortue, c'est l'eau ; l'humidité de l'air n'est donc pas déterminante, et 50-80 % dans la pièce suffisent. L'essentiel est une eau propre. Changez environ un quart à un tiers de l'eau chaque semaine et retirez les restes de nourriture après le repas. Nourrir l'animal dans un bac séparé garde le bac principal plus propre. Utilisez un conditionneur contre le chlore lors de l'ajout d'eau neuve.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est le lieu de vie de l'animal. Elle doit être profonde de 35-40 cm pour les adultes (au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large), bien oxygénée, propre et à 22-25 °C. Le filtre doit épurer à la fois mécaniquement et biologiquement, et il se nettoie dans l'eau du bac, non dans l'eau du robinet, afin de préserver les bactéries. Les filtres de fond et les petits filtres intérieurs ne suffisent pas pour un animal adulte. Tout le matériel électrique près de l'eau doit être protégé par un disjoncteur différentiel.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et dépend des UV pour ses os. Elle passe moins de temps sur la zone d'insolation que *Trachemys scripta*, mais les UVB restent nécessaires. La zone 2 de Ferguson est une estimation fondée sur ce comportement ; la zone n'est pas documentée pour l'espèce. Utilisez un tube UVB conçu pour les reptiles au-dessus de la zone d'insolation et une lampe chauffante à lumière blanche à côté, et remplacez le tube selon les indications du fabricant, au moins une fois par an. Le verre et le plastique arrêtent les UVB : rien ne doit donc se trouver entre la lampe et l'animal.

La lumière doit être allumée au moins 12 heures par jour. En été, l'animal peut profiter du soleil non filtré à l'extérieur, dans une eau peu profonde, mais jamais sans surveillance, car il peut surchauffer.

ALIMENTATION

Chelodina longicollis est carnivore. L'alimentation doit être d'origine animale et variée : vers de terre, vers de vase rouges et noirs, grillons et autres insectes, petits poissons comme les guppys, crevettes, krill, moules et escargots. Les grands animaux peuvent recevoir un souriceau décongelé en friandise occasionnelle, au plus une fois par mois. Les aliments d'eau de mer sont rincés et mis à tremper au moins une heure.

On peut essayer des granulés pour tortues aquatiques carnivores, mais beaucoup d'animaux les refusent ; l'alimentation ne doit donc pas reposer sur eux. La nourriture est pauvre en calcium : saupoudrez-la de calcium deux fois par semaine et donnez chaque semaine un multivitamine contenant de la vitamine A. Une carence en vitamine A provoque un gonflement des yeux et une perte d'appétit.

Les jeunes sont nourris tous les jours et les subadultes tous les deux jours. Les adultes sont nourris deux fois par semaine. Un repas a à peu près la taille de la tête de l'animal ; les restes sont retirés au bout de quelques heures. L'espèce mange dans l'eau.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Chelodina longicollis est un animal à observer. Elle n'est pas sociable et vit seule dans la nature ; dans un bac, des combats éclatent souvent entre deux animaux, car le dominant grandit plus vite. Ne maintenez donc qu'un seul animal.

En cas de dérangement, l'animal se rétracte et émet du musc. Gardez les doigts hors de l'eau pendant le nourrissage, car le cou jaillit en une fraction de seconde. S'il faut soulever l'animal, saisissez la carapace des deux mains par l'arrière et tenez les doigts à l'écart de la tête. Lavez-vous les mains avant et après. Les enfants de moins de cinq ans ne doivent pas manipuler l'animal.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles atteignent la maturité sexuelle après 7-8 ans et les femelles après 10-12 ans. Les mâles sont plus petits à la maturité : 14-19 cm contre 17-21 cm pour les femelles, selon la population. Le sexe se reconnaît à la queue, plus longue chez le mâle, et au plastron légèrement concave du mâle.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu dans l'eau au printemps austral, le plus souvent en septembre. Le mâle hoche la tête, nage rapidement derrière la femelle et se place sur son dos, le plastron contre la dossière de la femelle. La femelle peut se dégager, mais le mâle abandonne rarement. Donnez de l'espace et des cachettes à la femelle, et séparez les animaux si le mâle se montre trop insistant.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 6-24 œufs allongés à coquille dure, en moyenne environ 14. Les œufs mesurent environ 30 mm de long sur 20 mm de large et pèsent 6-7 g. La ponte a lieu d'octobre à janvier (printemps et début d'été austraux), et jusqu'à trois pontes par an sont possibles ; leur nombre dépend de la quantité de nourriture dont la femelle a disposé. La femelle parcourt volontiers plusieurs centaines de mètres depuis l'eau pour trouver un endroit surélevé, ramollit le sol avec le liquide de son cloaque et creuse avec les pattes arrière. Donnez à la femelle un bac contenant une terre sableuse ou argileuse humide sur la partie terrestre.

INCUBATION

La durée d'incubation est de 110-185 jours, habituellement 120-150. Le sexe ne dépend pas de la température. L'embryon peut entrer en diapause en cours de route, ce qui explique la grande variation de la durée d'incubation. La température d'incubation n'est pas documentée pour l'espèce ; 26-30 °C est une estimation, et les œufs se développent plus vite dans la partie chaude. Utilisez un substrat humide mais non détrempé et ne retournez pas les œufs. Les jeunes mesurent environ 3 cm et pèsent 4-5 g.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont autonomes dès l'éclosion ; les parents ne s'occupent ni des œufs ni des petits. Les jeunes sont maintenus dans une eau peu profonde, à la profondeur de la longueur de la carapace, dans la partie la plus chaude de la plage de températures, avec une zone d'insolation, des UVB et des cachettes. L'alimentation se compose de vers de vase rouges et noirs, de petits morceaux de ver de terre et de petits poissons, chaque jour. La plupart des jeunes refusent les granulés. Maintenez les jeunes individuellement ou avec beaucoup de place, afin qu'ils ne se mordent pas.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est robuste lorsque l'eau et la température sont adaptées. La plupart des maladies découlent de l'entretien.

- Infection respiratoire : respiration sifflante, bulles au nez et position de flottaison oblique. Elle est presque toujours due à une eau trop froide ou à une zone d'insolation trop froide. Nécessite un vétérinaire.
- Pourriture de la carapace : taches blanches ou grises impossibles à frotter, en cas d'eau sale.

- Carence en vitamine A : yeux gonflés et perte d'appétit en cas d'alimentation monotone sans complément.
- Le manque d'UVB et de calcium provoque des carapaces et des os mous et déformés.
- La perte d'appétit dans une eau en dessous de 20 °C n'est pas une maladie, mais un signe que la chaleur doit être ajustée.

Tous les reptiles peuvent être porteurs asymptomatiques de *Salmonella*. Lavez-vous les mains après tout contact avec les animaux, l'eau et le matériel. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal ne mange pas, a les yeux gonflés, la bouche ouverte ou flotte de travers.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.